



CANLOAN

DES OFFICIERS SUBALTERNES CANADIENS SERVENT DANS L'ARMÉE BRITANNIQUE PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE



Les officiers CANLOAN servant au sein d'unités britanniques ne portaient pas d'insigne distinctif. Ils en créèrent un: le castor canadien, le lion britannique, et les emblèmes floraux de l'Angleterre, de l'Écosse, de l'Irlande et du Pays de Galles.

À l'automne de 1943 on élabora un projet grâce auquel des officiers d'infanterie du Canada pouvaient servir à titre de volontaires au sein d'unités de l'armée britannique. Les nombreuses campagnes à la grandeur du globe, auxquelles avaient participé les Britanniques, avaient créé une pénurie d'officiers subalternes, alors que, simultanément, l'armée canadienne se trouvait avec un surplus d'officiers à la suite du licenciement de deux divisions affectées à la défense territoriale, et du fait que l'armée canadienne outre-mer ne combattait qu'en Italie. Le recrutement et la formation des officiers de l'armée canadienne comptaient plus d'officiers qu'elle ne pouvait affecter à ses bataillons actifs, de sorte que plusieurs officiers subalternes languissaient dans des unités de renforts et dans des centres d'entraînement.

Le gouvernement canadien offrit de "prêter" des officiers subalternes à l'armée britannique sous forme de volontariat et portant le nom en

code de CANLOAN. Ces officiers furent donc attachés, à toutes fins, à l'armée britannique, sauf pour la solde et en cas de libération, et reçurent des numéros matricules portant le préfixe CDN. En tout, 673 officiers -- 623 fantassins et 50 officiers des magasins militaires -- servirent à titre de CANLOAN. Bien que la majorité étaient des subalternes, on accepta aussi des capitaines dans une proportion de un sur huit. Quelques officiers supérieurs furent transférés d'autres branches afin de pouvoir bénéficier de la possibilité d'aller plus tôt en action.

Au printemps de 1944 tous les officiers volontaires furent convoqués à une entrevue par un comité spécial de sélection. Une fois acceptés ils furent acheminés vers le Centre d'entraînement pour officiers spéciaux A-34, à Sussex (Nouveau-Brunswick), où ils subirent un bref cours de recyclage, tandis qu'on s'affairait à l'administration relative à leur départ pour outre-mer. Pendant ce temps ils étaient sous le commandement du brigadier M.F. Gregg, VC, MC, lequel, après la guerre, à cause de son intérêt suivi pour le bien-être de tous les vétérans CANLOAN, devint leur colonel-en-chef et le président d'honneur de leur association. De Sussex ils furent acheminés outre-mer par groupes de 50 à 200, le premier groupe arrivant le 17 avril 1944, et les autres peu après. Ils furent aussitôt affectés, en autant que la chose était possible, à des régiments britanniques alliés à leur propre régiment.

Les officiers CANLOAN prirent part aux âpres combats dans le Nord-Ouest de l'Europe, en 1944-45. Plusieurs parachutèrent avec les forces aéroportées, la veille du jour J; d'autres débarquèrent avec les forces d'assaut sur les plages de la Normandie et survécurent



Un exemple du blouson porté par les officiers CANLOAN, affichant les insignes de la formation et de l'unité britannique ainsi que le titre d'épaulette "CANADA".

Recherche originale: par G.H. Beck et Arthur Connor. Édité par Fred Gaffen.

Photos: Doug Gage. Traduit de l'anglais par Jean Pariseau.

Publié par Les Amis du Musée canadien de la guerre



“... en remerciement et en souvenir du prix de la liberté.” — tiré de l’ une inscription sur le mémorial CANLOAN sis promenade Sussex, à Ottawa.

jusqu’aux dernières batailles en Allemagne. Quelques-uns servirent avec des régiments britanniques en Italie et, quoiqu’on avait prévu que leur service ne s’opérerait que dans le Nord-Ouest de l’Europe ou en Méditerranée, d’aucuns se portèrent volontaires pour d’autres théâtres et un petit nombre finit par servir dans le sud-est de l’Extrême-Orient. Après avoir été blessés, quelques-uns retournèrent en service actif, grâce au système des renforts, et furent affectés à de nouvelles unités. Ils furent promus (temporairement) au sein des unités britanniques selon la norme en vigueur en temps de guerre, d’aucuns devenant commandants de compagnies, et dans au moins un cas, commandant de bataillon.

Tel que rapporté par C.P. Stacey, dans La Campagne de la Victoire (Tome III de l’Histoire officielle de la participation de l’Armée canadienne), le projet CANLOAN s’avéra un succès.

“Nous pouvons faire nôtre cette constatation: les braves jeunes officiers prêtés aux forces britanniques sous ce projet firent honneur à leur pays; leur contribution distinguée fut un apport important à l’effort de guerre du Commonwealth et à la victoire.”

Au cours d’un pèlerinage en Grande-Bretagne et au Nord-Ouest de l’Europe, en 1968, les vétérans CANLOAN et leurs familles furent reçus par la famille royale au palais St. James, par leurs anciens régiments, par la corporation de la cité de Londres et par des

représentants officiels d’autres gouvernements européens. Le lord-maire de Londres, sir Gilbert Inglefield, lors d’un déjeuner officiel tenu à Mansion House, leur rendit hommage en ces mots:

“...En 1944 lorsque la guerre fut à son apogée, 673 jeunes officiers vinrent à notre aide alors que nous étions dans le besoin. Cela nous rappelle les Actes des Apôtres, lorsque saint-Paul eut la vision d’un homme qui s’écriait: ‘Passe en Macédoine et viens à notre secours.’ Et l’aide vint. Il aurait pu dire: ‘Passe en Angleterre et viens à notre secours’, car l’aide vint remplir nos rangs dégarnis lorsque notre besoin était très grand...”

Dans un parc paisible sur les berges de la rivière Rideau, à Ottawa, on trouve un mémorial bien ordinaire sur lequel sont inscrits les noms, les numéros matricules canadiens et les titres des régiments britanniques au sein desquels sont morts 128 officiers CANLOAN. Il fut dévoilé le 3 juin 1961 par le gouverneur général du Canada, le major-général le très honorable Georges P. Vanier, PC, DSO, MC, CD, en présence du Haut commissaire britannique, des représentants des gouvernements canadien et britannique, des vétérans CANLOAN, de leurs parents et amis venus de partout au Canada. Voici l’inscription que porte ce Mémorial:

ÉRIGÉ PAR LES GOUVERNEMENTS DU CANADA ET DU ROYAUME-UNI, LES RÉGIMENTS BRITANNIQUES, L’ASSOCIATION DES OFFICIERS CANLOAN ET LEURS PROCHES. DESIGNÉ SOUS LE NOM DE CANLOAN. 673 OFFICIERS CANADIENS SE PORTÈRENT VOLONTAIRES POUR ÊTRE PRÊTÉS À L’ARMÉE BRITANNIQUE ET PRIRENT PART À L’INVASION ET À LA LIBÉRATION DE L’EUROPE EN 1944-45. LES PERTES CANLOAN FURENT AU NOMBRE DE 465, DONT 128 FATALES. LEURS VICTIMES SONT HONORÉES DANS CE LIEU PAISIBLE, EN REMERCIEMENT ET EN SOUVENIR DU PRIX DE LA LIBERTÉ.

Pertes CANLOAN:

Tués en action ou morts de blessures	128	(29%)
Blessés	310	(50%)
Prisonniers de guerre	27	(5%)
Total	465	(75%)

Décorations CANLOAN:

Membre de l’Empire britannique	1
Croix du Service distingué	1
Croix militaire (1 avec agraffe)	41
Étoile d’argent (É.-U.)	1
Croix de Guerre (France)	4
Ordre du Lion de bronze (Pays-Bas)	1

Bibliographie:

Smith, W.I., Code Word CANLOAN, Dundurn Press, Toronto, 1992.

Stacey, C.P., La Campagne de la Victoire, Tome III, Histoire officielle de la participation de l’Armée canadienne à la Seconde Guerre mondiale, Imp. de la Reine, Ottawa, 1960, p.671-2.